

UNE ANNEE DE TRANSITION

En 1994 la mise en place tardive du CCU nouvelle formule n'a pas permis d'exploiter toutes les ressources que peut offrir l'action culturelle universitaire à Corti. Pourtant, le long débat à propos du CCU a paradoxalement favorisé la mise en place de ce qui peut devenir à terme un véritable outil culturel universitaire si nous continuons dans la voie empruntée depuis l'année dernière.

Le bilan 1994 est donc contrasté entre :

- un certain tassement des activités d'ateliers.
- la bonne définition d'un outil adapté aux besoins de l'action culturelle universitaire ;
- des résultats notables dans la recherche d'un rayonnement « hors les murs » ;

STRUCTURES ET MOYENS

Le C.A. de l'Université (décision du 14.02.94 a créé un service commun doté d'une structure permanente :

- une direction assurée par un enseignant-chercheur.
- un secrétariat.
- deux monitorats-étudiants pour l'accompagnement des activités.
- un budget de fonctionnement.

Aux **locaux actuels** (2 salles d'activités) viendra s'ajouter l'aménagement d'un espace adapté sur l'emplacement du rez-de-courline de l'ancienne Caserne Padoue (construction du CCU prévue au contrat de plan).

Cette intégration dans les services communs de l'Université a entraîné la modification du fonctionnement de l'**Association de soutien du C.C.U.** Celle-ci, qui faisait office de Centre culturel jusqu'en 1993, a été ramenée à une fonction d'accompagnement de la politique du CCU, notamment pour les activités culturelles non strictement universitaires.

LE CCU EN BONNE PLACE

Nous avançons dans **À l'asgiu** N° 1 : « Il est désormais possible d'accroître nos ambitions sur le moyen terme car nous disposons d'un outil culturel appelé à élargir son rayonnement ». La comparaison de notre CCU avec les autres services de l'action culturelle dans les universités du continent corrobore cette opinion.

Une enquête de juin 1994 du Bureau de la Vie de l'étudiant à la DGES (Sous-direction de la Vie de l'étudiant et de l'Insertion Professionnelle) fait apparaître plusieurs cas de figure, de l'action culturelle intégrée aux services communs à la simple mission attribuée à une personne. **Sur 70 universités mentionnées, Corti figure dans le groupe des 13 établissements dotés d'un véritable service culturel.**

Les informations communiquées à la réunion du 18 novembre 1994 des responsables de l'action culturelle dans les universités montrent la pertinence du choix de l'Université de Corse en faveur d'une politique culturelle bien définie.

Une enquête dont le dépouillement n'est pas



encore terminé fait apparaître des tendances qui établissent notre université dans un groupe actif, notamment par :

- le partenariat inter-services à l'Université ;
- la recherche de partenariats locaux ;
- la collaboration avec les associations et entreprises culturelles du milieu environnant ;
- l'établissement de relations avec des universités situées hors de France ;
- les initiatives en faveur du livre et de la lecture ;
- le souci du développement de la culture scientifique et technique ;
- l'insertion des établissements dans un réseau inter-universités ;
- la nécessité de distinguer entre pédagogie et action culturelle ;
- la nécessité de définir nettement les modalités de l'évaluation de la participation individuelle des étudiants à l'action culturelle de l'établissement.

La politique suivie par l'Université de Corse se recommande donc aussi bien par l'articulation du CCU au réseau insulaire de l'action culturelle que par les données générales de l'action culturelle dans les universités. L'effort engagé doit être poursuivi et intensifié.

ACTIVITES 1993 - 1994

Ateliers pédagogiques : écriture littéraire en langue française ; écriture et création en langue corse ; littératures et cinémas ; théâtre en langue corse ; vidéo-photo ; P.A.O. et publications ; histoire et création radiophonique ; chants ; musique ; arts plastiques.

La plupart des ateliers n'ont été ouverts que progressivement au cours de l'année 1993-1994 et certains ont eu un fonctionnement très réduit. 10 animateurs ont encadré 517 heures d'activités, alors que 6 animateurs avaient assuré le déroulement de 504 heures en 1992-1993. Ce tassement est conjoncturel et lié aux difficultés de la définition des structures du CCU. Les inscriptions n'ont pu se faire régulièrement. Néanmoins, on a pu

recenser 76 étudiants participant à un ou plusieurs ateliers.

NB - Avec 140 étudiants inscrits et titulaires la **carte CCU** en 1994-1995, l'accroissement est notable, mais encore insuffisant, car il n'y a pas la participation réelle des étudiants.

Autres activités :

- Diffusion de la littérature en langue par la traduction :

Projet **MicRomania**, piloté par la commission française de Belgique, Wallonie-Bruxelles, de la Commission européenne et de la Commission latine. Les 4 livraisons de **MicRomania** comportent des textes corses avec traduction française.

- Livre et lecture :

- * Partenariat BU-CCU : **À l'asgiu** N° 1 : « Tables de lecture », juin ; **Ermosuras**, texte avec traduction italienne, septembre ; **Filimonda** (S. Dalzeto), septembre ; **Lab**, créations de l'atelier d'écriture, octobre.
- * Association littéraire «Acqua Nera», séminaires de travail.
- * Editions «A Messagera», projet de collection (Bastia, novembre).
- * Revue littéraire **Salpare**, Alghero, projet de collection commune, (Alghero, avril).

- Cinéma :

- * Participation aux cycles cinéma programmés : le cinéma «Aprile» : journées de mars et avril («Cinéma britannique» et «Cinéma italien»)
- * communication du CCU aux journées de la Cinémathèque régionale (Portivechja)
- * communication du CCU aux journées de l'Université Euro-Arabe Itinérante et du Festival Film méditerranéen (Bastia, novembre).

- Radio :

- * «A Rinascita», émissions de l'atelier «Histoire et création radiophonique» sur «Radio Corti»